

Ô mon cœur, tu as flétri la rose où se recueillait notre amour
Celle du puissant horizon où éclataient les mille feux d'une vie accomplie
Fins, souples, beaux, libres, harmonieux,
Lumière abolissant la Ténèbre, sceau de l'incommensurable Amour
Toi, moi, nous en Un magnifique

Et désormais briser les chaînes du sortilège souverain
Comme un vulgaire terroriste armé de la masse de la vengeance
Mais perdu dans l'espace infini à l'effrayant silence éternel
Avec le vain et cruel espoir d'une introuvable clé
Tandis qu'au loin s'agite la si sordide figure du mal ardent
Mortelle blessure en mon cœur délaissé

Et peut-être, à l'opposée de la somptueuse douleur, par delà l'effarent cosmos
Un autre regard, le souffle renaissant, promesse de l'extase
La main où sourd le liquide sacré qui libère du feu de l'abyssale soif intérieure
Accéder à la galaxie salvatrice, étreinte sublime pour que s'y dévoile à nouveau l'âme divine